



En place depuis 62 ans, après son adoption par référendum en 1958, la constitution de la Cinquième République française et les institutions qui la garantissent ont longtemps été rattachées à une image d'une ère de progrès, d'une France forte et dynamique.

« Un des caractères essentiels de la Constitution de la Ve République, c'est qu'elle donne une tête à l'Etat », disait Charles de Gaulle du texte qu'il avait commandé à son futur Premier Ministre Michel Debré.

Pourtant, en France, pays où l'histoire a son importance s'il en est, on sait ce que l'on fit subir par le passé aux têtes de l'Etat...

Aujourd'hui, la Ve semble au bord de l'asphyxie. La crise économique persistante, le sentiment d'une société à deux vitesses (ou même multi-fracturée depuis les années 90 et l'apparition de l'expression « fracture sociale » dans le discours politique), la concentration du pouvoir, les attaques terroristes, la montée du populisme, la crise des gilets jaunes mettent à mal ses fondements. La pandémie du Covid-19 n'a fait qu'accélérer les maux de la Ve. Ce travail interroge, à travers les soubresauts de la vie politique et sociale de la nation, la représentation de la république française aujourd'hui.

Le quinquennat d'Emmanuel Macron, bien souvent marqué par le centralisme et le caractère « Jupitérien » du chef de l'Etat, arrive bientôt à son terme. La question du mode de gouvernance, un temps réduite au silence par la crise sanitaire, risque de se poser à nouveau en 2022, avec d'autant plus de force que les institutions ne semblent plus en mesure d'apporter des solutions aux crises que nous traversons.





Tirs de de gaz lacrymogène par les forces de l'ordre durant une manifestation du personnel soignant réclamant des augmentations de salaires et de meilleures conditions de travail sur l'Esplanade des Invalides.

France, Paris, 16 juin 2020

Covid-19. La distribution est organisée par Mohamed Mechmache de l'association ACLEFEU (Association Collectif Liberté, Égalité, Fraternité, Ensemble, Unis) et le centre social Toucouleurs dans la maison de la jeunesse, au 103 allée de la Chapelle. Ce jour, 750 personnes vont venir et 54 palettes de nourritures seront distribuées.

alimentaires, destinée au quartier populaire de Clichy-Sous-Bois et des

villes voisines, durant la période de confinement dû à l'épidémie de

France, Clichy-Sous-Bois, 15 avril 2020



Remise de la fourragère de l'ordre de la libération au 2eme Bataillon de l'école spéciale militaire de saint-Cyr par Florence Parly, ministre des armées, à l'Hotel des Invalides.

France, Paris, 17 juin 2020



Un téléphone portable avec une coque à l'effigie du général de Gaulle est posé sur le pupitre d'un sénateur durant les questions d'actualité au Gouvernement.

France, Paris, 24 juin 2020



Un sdf durant le défilé militaire du 14 juillet, dans les jardins du Louvre.

France, Paris, 14 juillet 2020



Tentes après le démantèlement du camp de migrants qui s'était formé sous une bretelle de l'A1, sur la place de l'écluse à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), à deux pas de la porte de Paris.



Sculpture de 4 mètres de haut représentant le président François Mitterrand, du sculpteur Bruno Maillard, Rue Siabas.



Laura, travaillait dans la restauration avant la crise du Covid-19. Sans emploi, elle a dû quitter Paris pour le Mans. Aujourd'hui, elle s'est rendue pour la 1er fois à une distribution alimentaire avec sa mère, Patricia, chanteuse et intermittente du spectacle. Elle pose devant une semaine de nourriture qu'elle a reçue grâce au Secours Populaire.

France, Le Mans, 27 novembre 2020



L'école maternelle Louise-Michel d'Étampes a été incendiée dans la nuit du 24 décembre 2020 vers 23H30.

France, Étampes, 29 décembre 2020

## L'exposition se compose de 22 tirages encadrés :

- 14 tirages 60 x 47 cm

- 3 tirages 100 x 80 cm

- 4 tirages 80 x 64 cm -1 tirage 120 x 95 cm





Une supporter de la police française tient une pancarte de soutien à la police près du Palais de Justice de Paris

France, Paris, 27 juin 2020



Peinture rouge jetée sur la statue d'Hubert Lyautey, ancien gouverneur français de colonies au Maroc, en Algérie, à Madagascar et en Indochine et ministre français durant la première guerre mondiale, Place Denys-Cochin.





Marche des libertés contre la Loi Sécurité Globale, entre la place de la république et la Bastille.

France, Paris, 28 novembre 2020



Marche blanche en hommage à Samuel Paty, le 16 octobre près de son collège du Bois d'Aulne.

France, Conflans-Sainte-Honorine, 20 octobre 2020



## **GUILLAUME HERBAUT**

Photographe français, membre de l'Agence VU' depuis 2021, basé à Paris.

Parallèlement à des commandes pour la presse, son travail documentaire le conduit dans des lieux chargés d'histoire dont il interroge les symboles et la mémoire afin d'en révéler les drames invisibles : Tchernobyl, Auschwitz, Nagasaki et plus récemment le conflit en Ukraine. Ses photographies ont été exposées au Jeu de Paume, à la Maison rouge, à la grande Arche du Photojournalisme ou encore dans de nombreux festivals. Il a reçu plusieurs récompenses, dont deux World Press, un Visa d'or, le prix Niépce 2011 et, en 2016, le prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre, catégorie web journalisme, pour son carnet de route en Ukraine produit par Arte Info.

« Guillaume Herbaut engage la photographie dans un processus à rebours de l'actualité. Au témoignage direct sur l'événement, il superpose l'élaboration de scènes dignes de récits légendaires. Pour construire cet ambitieux projet, il s'immerge dans les temps et les espaces de la grande comme de la petite Histoire où l'humanité fait face à son destin. Gloire technologique (le nucléaire), instruments du pouvoir (les armes), souffle démocratique (révolution en Ukraine) se heurtent au péril sanitaire, à la cupidité morbide et aux affres totalitaires. Herbaut photographie la chute de l'Empire contemporain.

Le pouvoir des images est au cœur de la transformation de l'actualité en légende. Chaque grand chapitre qui s'écrit au fil de l'œuvre de Guillaume Herbaut est une exploration des ressources esthétiques de la photographie et des références qu'elle offre après deux siècles d'existence – exploration aussi de sa capacité à imaginer le monde à partir des faits bruts.

La photographie est-elle encore capable de nous édifier ? semble interroger Herbaut. Oui, lorsque l'histoire singulière et les lieux particuliers se transforment en thèmes universels. La Zone est la figure du déclin, la Place est celle des espoirs, le sexe nu celle d'une origine du monde iconoclaste, une poitrine libre l'image d'une révolution à venir. Guillaume Herbaut ose photographier comme on écrit une tragédie. Mais la catharsis n'est pas affaire de morale, elle nous aide à visualiser nos peurs.

On lira tout au long de cette fresque photographique le récit du journal de Guillaume Herbaut. Il affirme ainsi son rôle de narrateur. Ce n'est plus alors à la tragédie que l'on pense mais au théâtre épique de Brecht, lorsque l'acteur vient nous parler en face : la parole crée cette distance qui fait observer les événements terribles qui se jouent sur la scène du monde. En accuser les travers, en pointer les impasses comme les espoirs, en exprimer la sensualité âpre et héroïque, c'est à la photographie qu'il revient aujourd'hui de représenter les événements avec le réalisme dont elle est la seule capable. Toutes les photographies de Guillaume Herbaut ressemblent à de mauvais rêves éveillés. Il y a quelque chose d'enfoui dans ses photographies qui tout d'un coup fait surface : c'est la semelle des images qui colle à vos yeux.

Peut-être est-ce cela, le stade ultime de ce que le photojournalisme a dessiné depuis le XXe siècle : un art séculier, le point de rencontre de l'imaginaire et du politique. »

Michel Poivert - Historien de la photographie



## VU'

## Patricia Morvan

Responsable Projets Culturels et Expositions Cultural projects and Exhibitions manager

E-mail: morvan@abvent.fr
Phone: +33 1 53 01 85 89
Mobile: +33 6 22 82 36 49

www.agencevu.com